

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3114 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 12 mars :*MM. Leteur, Nétien, M^{lle} Savin, M^{me} Morlot, MM. Fournier, Jarle, Dufour, Grenier, Déchelette, Dauphin, Vance, Grauvogel, Magnier, Vaucher, Girard, Nicolet, Moynot, Moriaud, Guétat, Vibert.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Jeudi 28 Mars 1929, à 17 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 12 mars, auxquels sont ajoutés :*M. Magentics, ingénieur, directeur de la Compagnie Continentale pour la fabrication des compteurs, 35, rue Victorien-Sardou, Lyon, parrains M. Cl. Jacquet et Pouzet. — Société de Sciences Naturelles de Thonon, Ecoles primaires, place des Arts, Thonon (Haute-Savoie), parrain le Bureau. — M. Chaumartin (D^r H.), Port de l'Ecu, Vienne (Isère), parrains MM. Falcoz et Vaney. — M. Sola (Eugène), 50, route d'Heyrieux, Lyon, parrains MM. Gauthier et Pouchet.2^o *Présentation ds :*M. Del Ponte (D^r Eduardo), chef de la Section entomologique de l'Institut bactériologique, Adrogué F. C. S. (République Argentine). — M. Koehler

A propos d'une Session

M. GUINOCHET fait part de ses impressions sur la session de la Société Botanique de France en Auvergne (juillet 1928). Si l'Auvergne n'a pas une flore aussi variée et aussi riche en espèces que certaines régions telles que les Alpes ou le bassin Méditerranéen, elle doit cependant retenir l'attention du botaniste, pour lequel elle présente un réel intérêt. La variété des stations que l'on y trouve rend cette région particulièrement propice aux études d'écologie et de phytogéographie. Les différentes excursions faites par la Société Botanique de France l'ont montré aisément aux congressistes. C'est ainsi que l'on peut en une journée visiter des stations xérophytiques où l'on trouve toute une florule méditerranéenne, puis ensuite trouver, vers des sources salées tout un lot de plantes halophiles et enfin visiter d'intéressantes tourbières connues du monde entier. A propos de chacune de ces stations, André GUINOCHET présente les plantes les plus caractéristiques et fait part des échanges d'idées très intéressants auxquels il a assisté. Il insiste particulièrement sur les tourbières qu'il a eu l'occasion de visiter non seulement en compagnie de la Société Botanique, mais encore lors d'un séjour effectué en 1926 à la station biologique de Bessc. Il a rapporté de ce séjour de nombreuses notes et prélèvements d'algues qui feront peut-être l'objet d'une communication ultérieure. Il a, somme toute, beaucoup appris au cours de cette session remarquablement organisée grâce au dévouement de M^{me} et M. le professeur MOREAU et de leur assistant M. DENIS.

GRUPE DE ROANNE

Ressemblances et dissemblances entre les jours qui se suivent

Par M. COMBET

Après avoir parlé des occupations mondaines et autres, M. COMBET rappela les affinités établies entre les jours de la semaine, les métaux, les astres et les principales divinités de l'Olympe, puis il envisagea les jours astronomiques et civils : jour sidéral, jour solaire mai, jour solaire moyen, jour nycthéral et la question de la durée d'un jour nycthéral soit quarante-huit heures sur l'ensemble du globe terrestre, sauf près des pôles. Cet exposé a été agrémenté par des projections lumineuses dans les régions hyperboréennes.

Séance du 11 Février

Les grands problèmes de l'industrie chimique d'aujourd'hui

Par M. JOSEPH

Le conférencier passe en revue tout d'abord les nécessités de la société et indique comment la chimie industrielle peut intervenir favorablement par ses procédés. Celle-ci nous procure des engrais chimiques par les systèmes de Haler et de Claude, la synthèse de l'ammoniaque à l'aide de l'air liquide et le gaz des fours à coke, la transformation de l'ammoniaque soit en sulfate, soit en acide nitrique. Il mentionne : la récupération de l'ammoniaque par les usines à gaz ou les cokeries, l'atmosphère, bonne source naturelle d'azote, fournissant la matière première pour la réalisation de la synthèse du gaz ammoniac.

Il entame ensuite la question du charbon qui joue un rôle prépondérant dans l'économie d'un pays industriel : obtention par distillation en cornue

du goudron de houille, base pour la fabrication des produits intermédiaires, pharmaceutiques, explosifs, colorants, produits sans lesquels la défense d'un pays se trouverait menacée.

M. JOSEPH dit quelques mots sur les textiles artificiels, d'invention française, soies artificielles à l'acétate, viscoses et ammoniacales, lesquelles ont la même matière première, la cellulose. Puis il est question du pétrole, ses sources naturelles, l'accroissement constant et rapide de la consommation des essences légères, les recherches faites pour augmenter la production par distillation destructive, sous pression, à l'aide de l'hydrogène.

Le conférencier parle du « charbon activé », de fabrication simple et dont l'usage est très intéressant pour la protection contre les gaz, la récupération des solvants volatils, le degazolinage des gaz dans les régions pétrolifères, le débavolage du gaz d'éclairage et surtout pour son pouvoir décolorant.

M. JOSEPH termine en disant que l'avenir verra la synthèse du caoutchouc en partant de l'acétylène, donc du charbon, la synthèse du sucre en partant de la paille ou du bois, de sorte que la chimie pure et appliquée contribuera dans la plus grande mesure au bien-être de la société.

Cette conférence fut encore rendue plus instructive et plus attrayante par des expériences et des projections.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 18 Février

Une station de « *Morchella intermedia* » Boud., à Lyon

Les Morilles se divisent en deux groupes naturels :

1° *Adnatae*. Capitule adhérent au pied.

2° *Distantes*. Capitule séparé du pied par un intervalle circulaire désigné sous le nom de vallécule.

Toutes les Morilles signalées jusqu'à ce jour, dans les environs de Lyon¹, appartiennent aux *Adnatae*.

Or, le 7 mai, notre collègue, M. Roger VALENTIN, nous communiquait plusieurs spécimens du groupe des *Distantes*, qu'il avait récoltés sur terre brûlée, rue du Dauphiné, à Lyon.

C'était *Morchella intermedia* Boud. (Détermination confirmée par M. le Dr RIEL), espèce indiquée comme assez fréquente dans les régions montagneuses, rarement signalée dans la plaine.

Souvent confondue avec *M. conica* Pers., elle s'en distingue, comme BOUDIER l'avait déjà constaté, par ses alvéoles plus irrégulières, bien moins sérées, par son pied plus pâle, moins furfuracé et plus épaissi à la base.

On peut aussi la confondre avec *M. hirsutis* Boud., mais cette dernière possède une vallécule très étroite et peu apparente, tandis que celle de *M. intermedia* est nettement accusée.

BOUDIER indique comme pouvant se trouver sur les charbonnières *M. deliciosa* Fr. ; cette espèce s'éloigne de *M. intermedia* par la couleur du chapeau moins foncée, par ses alvéoles primaires nombreuses, très allongées et divisées en secondaires bien sérées.

M. VALENTIN a récolté, du 15 avril au 29 mai 1928, 65 spécimens, sur un emplacement atteignant à peine 1 mètre carré.

¹ Dr Ph. RIEL, les morilles des environs immédiats de Lyon (*Bull. bi-mens. Soc. Linn. de Lyon*, 4^e année, n^o 2, 1925).